

DR. HINGSTON. — J'ai toujours pensé que cette sympathie à l'état pathologique, devait tenir à une alliance, une ressemblance intime des tissus. A ce sujet, j'aime à rappeler que Wilson réduit les maladies de la peau à trois divisions seulement, quant au traitement.

DR. LARAMÉE. — Au nom de la société, je remercie le docteur Lamarche. L'étude de l'histologie, trop négligée parmi nous, ne nous est pas moins indispensable, absolument nécessaire. Il est un proverbe qui dit : ce n'est pas l'habit qui fait le moine. Ici le proverbe est menteur. L'habit est le moine, les épithéliums sont tout, quelque mince que puisse être leur enveloppe, c'est la parole de Vichow : la cellule est tout. Notre organisation est une fabrique incessante de cellules. J'aime l'observation du Dr. Hingston, elle est pratique. Je me souviens que le Dr. Bibaud, dans ses cours, appelait la muqueuse, la peau interne. Est-ce que l'une ne doit pas venir au secours de l'autre. Et cet embarras gastrique ne serait-il pas une maladie de la muqueuse dans les maladies de la peau.

DR. LAMARCHE. — Les épithéliums sont pourvus d'un appareil nerveux très-considérable : c'est là une découverte récente. Or, la présence des nerfs dans les épithéliums nous expliquent parfaitement comment une maladie de la peau a ses retentissements sur la muqueuse du canal digestif.

DR. LARAMÉE. — Les cellules muqueuses se reproduisent constamment, sans recevoir de sang, mais sous l'influence nerveuse. Est-ce que les cellules synoviales qui sont renfermés sont dans la même condition, et comment a-t-on pu le constater.

DR. LAMARCHE. — Dans les études histologiques, l'injection est absolue. On la fait dans tous les vaisseaux sanguins, dans tous les plus petits capillaires. Par ce moyen on a pu constater que les épithéliums étaient sans vaisseaux sanguins, dans les synoviales comme ailleurs. Les épithéliums des synoviales ont la même vie ; la synovie forme la synovie. Les lymphatiques pompent les cellules mortes au moyen des stomates et les charrient dans la circulation.

DR. E. P. LACHAPPELLE. — Le sujet du lecteur, est, pour nous, aussi difficile que nouveau ; il n'en a que plus de mérite. Que de mystères expliqués par l'histologie ! Ceux qui ont consacré à cette étude leur existence, la lui ont consacrée avec un enthousiasme surprenant, enthousiasme qui est allé souvent jusqu'à la passion et il a fait mépriser à ceux qui en étaient épris, les lauriers autrement faciles du praticien. Cela doit nous prouver que l'histologiste n'est pas une étude aride et sans attrait : elle possède au contraire des richesses qui rendent le savant ambitieux, comme un chercheur d'or. Cela peut paraître sur-